

COLLECTIF7

Présente

# LES INVISIBLES

de

CLAUDINE GALEA



Editions espaces 34

*SAISONS 2015-2017*

*Où il s'agit:*

- *d'une femme qui parle à son enfant fantasmé*
- *de son fils, jeune garagiste qui se prend pour une femme africaine*
- *de sa soeur, secrétaire en surcharge pondérale, qui finira taille mannequin*
- *de leur père érotomane au dos de verre*

*Une famille qui s'échappera in fine vers l'eldorado Roumain au volant de la voiture rêvée...*

*après avoir participé à la grande fête néolibérale en distribuant des prospectus*



*« En temps de crise économique, il y a un phénomène quasi-automatique de repli sur soi et sur la cellule familiale. Depuis 2008, on assiste donc à un retour à l'individualité au détriment du collectif. » M. Fijalkow*

« Tant qu'on n'aura pas diffusé très largement à travers les hommes de cette planète la façon dont fonctionne leur cerveau, la façon dont ils l'utilisent et tant que l'on n'aura pas dit que jusqu'ici cela a toujours été pour dominer l'autre, il y a peu de chance qu'il y ait quoi que ce soit qui change. » Henri Laborit in Mon oncle d'Amérique

## - Rencontre

Après la très belle rencontre, lors de la création d' *Après grand c'est comment?*, avec Claudine Galea, auteur, et Sabine Chevallier, éditrice, nous avons envie de continuer le chemin ensemble. Il fut d'abord question d'un travail autour de l'écriture romanesque de Claudine, puis à la lecture de sa dernière pièce, *Les Invisibles*, il nous a paru évident que ce serait là notre nouvel espace de travail et de recherche. Intérêt exacerbé par la forme de la pièce, travail choral, libre interprétation et distribution du texte, mais aussi par son contenu qui rejoint les préoccupations que nous avons pu aborder dans les *Projets-Ploutos*. Il faut souligner aussi que le traitement humoristique qu'apporte Claudine Galea à ces thématiques (économiques, sociales et humaines) nous a particulièrement touché.

## - Synopsis

Ils distribuent des prospectus, tous les quatre.

D'abord la mère à la retraite, puis la fille avec son diplôme de secrétaire, puis le père avec son dos comme du verre, puis le fils qui travaille dans un garage. A force de tout faire ensemble, ils ne voient plus personne, ils vivent en vase clos. Dans leur tête ça rêve, ça divague, ça délire, ça explose.

Portée par un humour acide, *Les Invisibles* fait le récit d'une dévastation.

(Quatrième de couverture *Les Invisibles* de Claudine Galea aux Editions espaces 34)

Nous vous faisons une OFFRE Êtes-vous bien installée Un café peut-être Nous apprécions votre ponctualité votre effort à la tâche Nous voulons vous faire une bonne proposition  
(extrait)

## - Pistes

Cela pourrait ressembler à un documentaire sur notre société. On pourrait effectivement croire au premier abord que nous nous trouvons dans un reportage sur les travailleurs pauvres, mais dès que cela commence à poindre, Claudine Galea désamorce la mécanique en décalant le propos et en glissant vers l'onirisme, le rêve, le fantasme, une clownesque férocité.



Sans aucun répit et sans échappatoire spatial, les protagonistes sont enfermés et le resteront jusqu'au bout malgré l'eldorado utopique qu'est le voyage en voiture vers la Roumanie, les personnages sont sans cesse sollicités, seuls ou en groupe, pour produire du texte et/ou être actant. Grotesques, sans cesse touchants, légers, drôles et pourtant au bord du gouffre, les personnages de Claudine Galea, clowns acides et hypersensibles nous emmènent au coeur de l'aliénation néolibérale.

ON N'A QU' A FAIRE LES MORTS OUI C'EST ÇA FAISONS LES MORTS  
(extrait)

Il pourrait s'agir d'une cellule familiale sur laquelle on expérimente les effets du néolibéralisme.

Une expérimentation où l'on retrouve les modes opératoires de la télévision, du reality show, avec voix enregistrée extérieure, confessions à la caméra, adresses au public, performances physiques...

Une expérimentation où l'on verra le triomphe de l'idéologie managériale « cognitivo-comportementaliste » de la rentabilité, de l'évaluation, de la qualité à tout prix.

Chacun d'entre eux étant enjoint à se gérer comme une entreprise, soumis aux lois du marché, à la concurrence, à la rentabilité et à la performance : façonnés normativement comme des acteurs entrepreneurs.

Dans cette course incessante à la performance, où tous sont sommés d'adhérer à des normes de plus en plus injustes et absurdes, conditionnés au conformisme, à une normopathie de masse marquée par la duplicité (l'hypocrisie), les protagonistes, refusant de se soumettre au signe de l'individualisme forcené, vont travailler main dans la main, lutter ensemble pour tenter de ne pas être submergé par le tsunami « pauvreté ».

Ils n'auront d'autre choix, comme le propose Olivier Labouret, soit:

A/ de désertier ou de résister

B/ tomber malade

C/ se soumettre

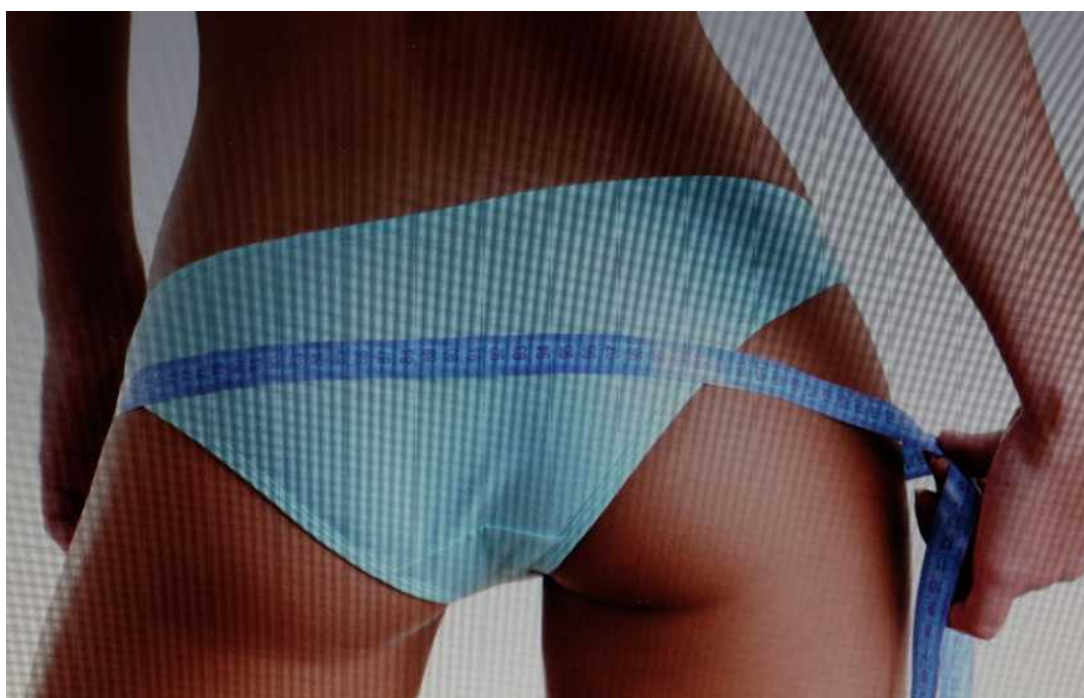
On verra que, soumis aux coups du licenciement, de la surexploitation, du benchmarking, du travail à la chaîne... etc, prisonniers d'un système qui leur échappe et les aliène et que Paul Ricoeur nomme un « *processus d'exploration, de subversion, aboutissant à une rupture avec la réalité* », ils oscilleront d'un état à l'autre, jusqu'à ce que la ligne d'horizon s'éclaircisse et que l' « Eldorado » ROUMANIE apparaisse.

Vieille – LeGarçon

Tu m'apprendras l'anglais / J'aimerais bien apprendre l'anglais / Et le roumain / On est allés en Roumanie avec ton père / Quand ils ont délocalisé / On est allé voir son collègue / Son collègue était parti faire un stage à PITESTI / pour former les ouvriers / C'est beau la Roumanie / La forêt / C'est noir et c'est beau / On aurait dû aller travailler à PITESTI / Tu serais né / A PITESTI

(extrait)

Fille:  
JE PRENDS MA VIE A BRAS-LE-CORPS  
Je m'autogère  
Ni à vendre ni à prendre  
LA RAGE TENAILLE MON CORPS  
Je ne suis pas une concession  
Annulation de la dette  
Réappropriation de mes biens  
AU PRINTEMPS J'ECLORAI  
JE SUIS UNE BOMBE  
JE SUIS UNE BOMBE  
(extrait)



Le facteur social, observé depuis plusieurs années, est de plus en plus marqué, selon l'enquête ObEpi-Roche. *"Cet impact de la trajectoire sociale sur le développement de l'obésité est l'un des points qui nous préoccupe le plus"*, insiste le professeur Basdevant. L'étude montre en effet que les pauvres sont beaucoup plus touchés par l'obésité que la moyenne. Un quart des personnes dont les revenus mensuels sont inférieurs à 900 euros sont obèses, contre 7 % de celles dont les revenus dépassent 5 300 euros. Une même corrélation est observée avec le niveau d'instruction ou la profession.

Voix enregistrée:  
Vous ne répondez pas aux critères exigés pour la performance  
(extrait)

CAPITAL / CHAMPAGNE / NOUS SOMMES DES GEANTS NOUS ALLONS PROCEDER A UN  
AVALLEMENT CAPITAL UN AVALLEMENT GEANT GEANT NOUS VOILA CHAMPAGNE VIEILLE  
PRÊTE VIEUX PRÊT FILS PRÊT FILLE PRÊTE CHAMPAGNE CAPITAL CAPITAL CHAMPAGNE  
QUE ÇA SAUTE  
(extrait)

## - Structure de la pièce

La pièce se déroule sur trois années.

Le passage du temps, des saisons est important, il n'est pas forcément régulier. Il peut être totalement compressé ou à l'inverse extrêmement dilaté.

26 séquences qui peuvent être jouées en autonomie ou être regroupées, se jouer en superposition.

Du fait de la promiscuité des protagonistes, le vocabulaire devient interchangeable, plus nous avançons dans la pièce, plus il y a contamination lexicale. Les personnages s'aliénant souvent la parole, la distribution du texte pourra être aléatoire et changeante en fonction des impératifs de jeu et de dramaturgie.

Les slash n'indiquent pas nécessairement un changement de locuteur. Plusieurs phrases peuvent être dites par l'un ou l'autre des personnages. On organisera la répartition selon le projet et la mise en scène.

Dans tous les cas, l'obsession et l'implosion font partie du jeu.

Vieux - Vieille

Je suis d'une tradition ouvrière / J'ai la fierté du travail bien fait La dignité du Bleu de travail / Je suis d'une tradition rebelle / T'as pas bientôt fini / Laisse-moi tranquille / On a rangé la vaisselle dans la machine Débarrassé la table / le dimanche après le déjeuner Je serre les dents / je crie dedans / Ma bitte est dure et mon dos fêlé fissuré / Je suis fatigué-e / Tu ne vas pas remettre le couvert / Chaque dimanche / Gel des négociations / La machine marche toute seule/ le machin pendouille / Le processus est irréversible / Sur le canapé / Laisse-moi dormir / Faudrait appeler le vitrier Double vitrage Verre sécurisé En cas d'effraction / Mais qu'est-ce que tu racontes Y a plus rien à voler Laisse-moi ma place / je suis crevé-e / Qu'est-ce qui nous reste / Un machin sans machine / On ferme les portes des usines / On s'en va le dos le coeur courbés / Vider son sac / De bon ouvrier / Traire sa dignité / Comme peuvent les vieux / Seuls à l'étable / TOUS SEULS A L'ETABLE  
(extrait)

## **- Lieu/Espace/Scénographie**

Nous allons avec Bertrand Saugier, mais aussi en adéquation avec les interprètes, travailler « au plateau » en nous laissant la liberté d' user toutes matrices qu'elles soient plastiques, chorégraphiques ou transdisciplinaires, afin d'être au plus près des impératifs d'écritures scéniques.

Le but étant de trouver un espace qui laisse le champ libre aux interrogations que pourrait avoir le spectateur sur la déstructuration du texte, de l'espace, sur la dislocation des personnages, du réel, de la fiction.

Lieu unique, modulable, pouvant passer d'un univers extrêmement réaliste et trivial à des espaces oniriques. Lieu à géométrie variable allant se rapetissant, se sclérosant. Permettant accélération et ellipses

Au départ les membres de la famille ont encore un lien avec le monde extérieur, ils finiront par perdre complètement le contact pour vivre en vase clos.

L'extérieur n'existera que dans le langage, les protagonistes seront enfermés, on ne les verra jamais à l'extérieur. Leurs contacts avec le reste de l'humanité se réduisant à leur travail de distribution de prospectus ou lorsqu'ils vont faire les courses au supermarché.

Petit à petit, le monde extérieur ne sera plus présent que via les ondes extérieures qu'ils reçoivent (télévision, radio...) et la « Voix enregistrée ». « Voix enregistrée » dont on est en droit de se demander dans quelle mesure elle ne fait pas partie intégrante du monde factice et fantasmé des personnages, après qu'ils aient été exclus du monde du travail, de la société.

VIDE TON SAC/  
QUAND L'UN EST DANS LE BESOIN L'AUTRE VA L'AIDER / VIDE TON SAC / QUAND L'UN  
EST / VIDE TON SAC / TON SAC / VA L'AIDER / TON SAC VIDE TON SAC /

ALERTE RISQUE DEPASSE  
(extrait)



## Travailleurs pauvres/Intérimaires/Précaires

L'expression **travailleurs pauvres** (« working poor » en anglais) s'utilise pour décrire des personnes qui ont un emploi la majorité de l'année, mais qui demeurent dans la pauvreté, du fait de la faiblesse de leurs revenus (revenus d'activité plus prestations sociales). Par métonymie, le terme de travailleurs pauvres s'utilise pour désigner les familles entières dont ces travailleurs font partie.

Un « actif pauvre » («working poor») est une personne active qui appartient à un ménage dont le niveau de vie est inférieur au seuil de pauvreté.

En mars 2013 on comptait entre un et deux millions de travailleurs pauvres en France selon les définitions. Même en utilisant la définition la plus restrictive, on compte presque deux millions de personnes qui vivent avec environ 800 euros par mois.

*Observatoire des inégalités*

Fils:  
900 euros dans le nettoyage 400 dans la distribution  
Du gâteau  
Six jours sur sept  
Intérimaire CDD  
La liberté du vacataire  
Travail de nègre Oh Noirs  
JE SUIS UNE FEMME AFRICAINE  
(extrait)

# L'équipe

Mise en scène: Gilles Chabrier

Collaboration artistique: Muriel Coadou

## Distribution:

Vieille, joue aussi LeGarçon: Nathalie Ortega

Vieux: Rémi Rauzier

Fille: Estelle Clément Bealem

Fils: Arthur Vandepoel

Voix enregistrées: Muriel Coadou, Gilles Chabrier

Scénographie: Bertrand saugier

Environnement sonore: en cours...

Création lumière: en cours...

Costumes: en cours...

Postiches, prothèses, maquillage: Pascal Jehan

Administration: Aurélie Maurier

Diffusion: Aurélie Loire

# Biographies

## **Nathalie Ortega: *Vieille/LeGarçon***

Issue de l'École de la Comédie de Saint-Etienne, elle rejoint Collectif7 en 2004. Elle a travaillé avec Jean-Paul Wenzel, Hervé Loichemol, Daniel Benoin, Agathe Alexis, Jean-luc Paliès, Guy-Pierre Couleau, Nicolas Klotz, Pierre Grange, Nordine Lalou, Ricardo Sued, Frank Hofmann, Jacques David, Jacques Bellay, Arlette Alain, Julio Guerreiro, Gilles Chavassieux, Yves Charreton ...

Elle est partenaire de tous les projets de Collectif7 et joue dans Mon Petit Paul, L'Echange, Kostia mis en scène par Vincent Roumagnac, La tête vide, les projets Ploutos mis en scène par Gilles Chabrier et Viens, Après grand c'est comment ? mis en scène par Muriel Coadou.

## **Estelle Clément Bealem: *Fille***

Après avoir obtenu une licence "Arts du spectacle et Anthropologie" et collaboré avec Richard Brunel, Luc Bondy, Lucinda Childs... Estelle sort en 2005 de l'ENSATT, où elle a travaillé aux côtés de Christian Schiaretti, Philippe Delaigue...

Au THÉÂTRE, elle joue sous la direction de : Richard Brunel, Philippe Faure avec Sylvie Testud, Emmanuel Daumas, Serge Lypszic avec Robin Renucci, Philippe Vincent, Camille Germser, Vincent Rivard, Catherine Hargreaves, Laure Giappiconi, Vincent Farasse, Yann Lheureux...

Au CINÉMA, elle joue sous la direction de : David Mambouch et Olivier Borle dans La grande Cause avec Hélène Vincent, Jeanne Waltz dans Pas douce avec Isild Le Besco, Philippe Vincent dans erreur\_1067, Lucie Borleteau dans la grève des ventres...

En DANSE, elle travaille depuis 2013 avec la Compagnie Maguy Marin pour les spectacles : May B, Salves, Umwelt.

**Rémi Rauzier: *Vieux*** a joué dans des mises en scènes de Yves Charreton, Philippe Delaigue, Laurent Fréchuret, Catherine Hargreaves, Pascale Henry, Olivier Maurin, Jean-Louis Martinelli, Joris Mathieu, Chantal Morel, Pascal Papini, Nicolas Ramond, Claire Truche, Philippe Vincent...

## **Arthur Vandepoel: *Fils***

Formé au Conservatoire de Clermont-Ferrand et au GEIQ Théâtre Compagnonnage de Lyon qu'il termine en 2012.

En 2013 il joue pour le cinéma dans Géronimo de Tony Gatlif.

Il travaille avec la Compagnie Le Souffleur de Verre depuis 2009 (Cie associée au CDN Comédie de Saint-Étienne) sous la direction de Julien Rocha et Cédric Veschambre.

Il joue dans le spectacle itinérant 2014 de la Comédie de Valence, "Une Abeille d'Arménie", mise en scène Maïenne Barthès. Avec Les Trois-Huit Cie de théâtre, il joue en 2011 et 2012 au Festival FMX à Mexico DF dans le Polyptyque Ximena Escalante (auteure mexicaine contemporaine majeure) mise en scène: Sylvie Mongin-Algan.

## **Muriel Coadou: *mise en scène***

Comédienne de formation (École de la Comédie de Saint-Etienne de 1996 à 1999). Co-Directrice de la Compagnie Collectif7 depuis l'an 2000. Elle commence par être assistante sur quelques créations puis sur tous les spectacles de la compagnie, met en scène plusieurs groupes de théâtre « amateurs » puis se lance dans la mise en scène « professionnelle » en 2005 avec « Rue du Retourne-t'en » d'après des textes de Fernando Pessoa en co-direction avec Nathalie Ortega (Chok Théâtre à Saint-Etienne). En 2007, elle crée « Viens » d'après la correspondance d'Ofélia Queiroz et de Fernando Pessoa (Scène Régionale de la Ricamarie), puis répond à une commande en 2012 « Une chambre à écrire », sur des Poèmes de Bertolt Brecht (Cie L'Improvisoire/Théâtre du Verso). En 2013/2014 elle met en scène « Après grand c'est comment ? » de Claudine Galea (TNG, Théâtre de Vienne, Opéra-Théâtre de Saint-Etienne...)

## **Gilles Chabrier: *mise en scène***

Issu de l'école de la Comédie de Saint-Étienne, Gilles Chabrier met en scène « Escurial » de Michel de Ghelderode, « La Waldstein » de Jacques-Pierre, « Isma » de Nathalie Sarraute et « Décadence » de Steven Berkoff. Après avoir rejoint *Collectif7*, il crée « Ce doit être tentant d'être Dieu » d'après « Au cœur des ténèbres » de Joseph Conrad, performance pour un acteur et dix REVOX, « La tête vide » d'après le roman éponyme de Raymond Guérin, ainsi que les « Projets-Ploutos », triptyque d'après Aristophane sur l'argent et le passage du temps. Il met aussi en scène « Péchés d'Italie » pour les Choeurs et Solistes de Lyon-Bernard Tétu. En tant que comédien, il joue pour Daniel Benoin, Philippe Vincent, Laurent Fréchuret, Gilles Chavassieux, Françoise Maimone, Arlette Allain, Eric de Dadelsen, Marc Ollinger, Julie Binot, Gilles Granouillet, Philippe Faure, Muriel Coadou, Vincent Roumagnac, Linda Blanchet, Louis Bonnet, Catherine Hargreaves, Thomas Jolly... A l'écran il joue pour Jean-Pierre Denis, Pierre Grange, Thomas Lilti, Gaël Morel, Eric Guirado, Philippe Vincent, Sophie Fillière, Fabrice Gényestal, Denis Malleval, Fabrice Cazeneuve, Eric De Dadelsen, Fabrice Gobert, Marcel Bluwal...

## CONTACTS COLLECTIF7

COLLECTIF7  
14 Rue du général de Gaulle  
42000 Saint-Etienne

Siret: 434 531 653 00047  
Licence de spectacle: 2-136114

Site: [www.collectif7.fr](http://www.collectif7.fr)  
Mail: [collectif7@orange.fr](mailto:collectif7@orange.fr)

Administration:  
Aurélie Maurier  
[aurelie.maurier@gmail.com](mailto:aurelie.maurier@gmail.com)  
06 60 98 57 69

Diffusion:  
Aurélie Loire  
[collectif7.com@orange.fr](mailto:collectif7.com@orange.fr)  
06 60 21 42 77

Direction artistique:  
Muriel Coadou  
06 62 69 27 26  
Gilles Chabrier  
06 70 88 25 21

*« La fuite des masses devant la réalité est une condamnation du monde dans lequel elles sont contraintes de vivre et ne peuvent subsister, puisque la coïncidence en est devenue la loi suprême et que les êtres humains ont besoin de transformer constamment les conditions chaotiques et accidentelles en un schéma humain d'une relative cohérence. La force de la propagande totalitaire(...)repose sur sa capacité à couper les masses du monde réel.*

*Dans un monde toujours changeant et incompréhensible, les masses avaient atteint le point où elles croyaient simultanément tout et rien, où elles pensaient que tout était possible et que rien n'était vrai. »*

A.Arendt

**CLAUDINE GALEA**  
**AUTEURE**  
**BIO-BIBLIOGRAPHIE**

Claudine Galea a publié une douzaine de textes pour le théâtre aux éditions Espaces 34, quatre romans, un récit de voyage et une dizaine de livres pour enfants et adolescents.

Elle a reçu le Grand Prix de Littérature dramatique pour *Au Bord* en 2011. Depuis septembre 2015 elle est auteure associée au Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stanislas Nordey

À venir

*Au Bord*, mise en scène Michèle Pralong, Théâtre le Poche, Genève. Janvier 2016

*Les Invisibles*, mise en scène Gilles Chabrier et Muriel Coadou, Création à la Comédie de Saint-Etienne, saison 2016-2017

*Au Bois*, mise en scène Benoît Bradel, Création au Théâtre National de Strasbourg, saison 2016-2017. Texte lauréat du Prix Collidram 2015.

*Dans le Monde*, pour le spectacle *Il était une deuxième fois*, du Théâtre pour 2 mains, commande de 8 petites formes avec 8 auteurs, un projet de Pascal Vergnault, mise en scène Guillaume Gatteau. Création Jeune Public en novembre 2015 à Bouguenais (Loire Atlantique). Texte à paraître aux éditions Espaces 34.

Récemment

**Adultes et adolescents**

*Que seul un chien* a été créé par la compagnie Les Travaux et les Jours, mise en scène Brigitte Barilley avec Catherine Salvini, en 2015, au théâtre des Déchargeurs, à Paris.

*Au Bord* a été créé par Jean-Michel Rabeux à la MC 93 à Bobigny en 2014 avec Claude Degliame et Bérengère Vallet.

Lecture à la mousson d'été 2011 avec Nathalie Richard dirigée par David Lescot, diffusion sur France-Culture en 2013. Fait partie d'une anthologie de quatre pièces françaises au Mexique (avec Pascal Rambert Nathalie Fillion Hubert Colas). A été mis en scène à Athènes (traduction Dimitris Dimitriadis) en mai 2014.

*Les Invisibles* a été lu à la Mousson d'été 2013, lecture dirigée par Michel Didym, diffusion sur France-Culture, réalisation Alexandre Plank. Traduit en allemand par Gundula Schieffer (Bourse Transfert Théâtral).

*L'été où le ciel s'est renversé* a été créé par Ève Ledig, le Fil Rouge Théâtre, en 2012 au TJP à Strasbourg. Traduction Gundula Schieffer.

Autres textes publiés :

*Alliance* publié avec *Que seul un chien* en 2015.

*Les Chants du silence rouge*, créé en 2003.

*Les Idiots* créé en Allemagne et en Suisse.

*Je reviens de loin* créé en Roumanie, adapté pour France-Culture en 2013.

## **Jeune Public**

*Après grand c'est comment ?* Création par Muriel Coadou (Collectif 7), 2013-2014 en région Rhône-Alpes.

Nouvelle mise en scène par la Compagnie Mani, un projet de Vincent Regnard dans la mise en scène de Marion Chobert 2015. Spectacle en tournée 2016-2017

*La Nuit MêmePasPeur*, mise en scène Patrice Douchet (Théâtre de La Tête Noire) Autres créations en Lettonie, traduction Agnese Kasparova, en Allemagne au Thalia Theatre de Halle, traduction Kristin Schütz.

*Petite Poucet*

Création à Athènes par le théâtre TrenoToStouf, mise en scène Tatiana Ligari, traduction Dimitra Kondylaki, décembre 2012

*L'Heure blanche & Toutes leurs robes noires*, projet de création par Jean-Pierre Berthommier en 2016-2017.

## **Romans**

*Le corps plein d'un rêve, Le Bel Échange, Jusqu'aux Os, La Brune*, au Rouergue - *L'amour d'une femme* Ed. du Seuil - *Morphoses*, roman graphique autour du genre avec Goele Dewanckel, Rouergue - *Un amour prodigue*, Ed. Thierry Magnier, Coll. PhotoRoman.

## **Pour la jeunesse**

À paraître

*L'enfant sans nom*, chez Thierry Magnier en 2016.

*La fille qui parle à la mer & Le garçon au chien parlant* Collection Boomerang, 2013, sélectionné pour le prix Tam Tam J'aime Lire Montreuil décembre 2014

*Rouge Métro, Entre les vagues, A mes AmourEs* avec Thisou, et avec Goele Dewanckel *Au pays de Titus, Sans toi*. Aux éditions du Rouergue.

## **Radio**

Une douzaine de textes pour la radio, mis en ondes à France-Culture et France-Inter. Prix Radio SACD en 2009, Prix des Radiophonies pour *Sept vies de Patti Smith* en 2008, réalisé par Marguerite Gateau.

## **Autres**

Fait des lectures de ses textes, seule ou avec des musiciens.

Travaille régulièrement avec N+N Corsino, créateurs de nouvelles images pour la danse. Textes pour Installations, films et livres.

A réalisé deux Itinéraires d'auteurs, publiés par le CNES La Chartreuse : Grand Entretien avec Philippe Dorin, mars 2006. Grand Entretien avec Jean Cagnard, 2007.

Collabore à des revues littéraires et théâtrales.

## **MURIEL COADOU MISE EN SCENE**

Au sortir de l'École de la Comédie de Saint-Etienne, Muriel Coadou fonde Collectif7. En 2003, elle rencontre Nathalie Ortega et Gilles Chabrier qui intègrent la compagnie. Tour à tour comédienne, assistante, pédagogue, collaboratrice artistique sur les projets de Collectif7, elle se lance dans la mise en scène en 2005 créant en co-direction avec Nathalie Ortega « Rue du Retourne-t'en » d'après des textes de Fernando Pessoa. Puis elle continue son exploration de l'univers « Pessoïen » en mettant en scène en 2007 « Viens » d'après la correspondance d'Ofélia Queiroz et de Fernando Pessoa. En 2013, après avoir rencontré Claudine Galea, elle met en scène « Après grand c'est comment ? », que l'auteur a spécialement écrit à l'invitation de Collectif7. Muriel Coadou répond aussi à des commandes comme « Eclat » avec le conteur Bertrand Chollat (Cie Paroles) créé en 2015 ou « Une chambre à écrire », Poèmes de Bertolt Brecht (Cie L'Improvisoire) en 2012.

Après huit créations ensemble au sein de Collectif7, elle décide de co-diriger avec Gilles Chabrier « Les Invisibles » de Claudine Galea.

Après une licence de lettres modernes, une formation à l'école du théâtre en miettes à Bordeaux où elle joue dans « Aux Armes citoyens » de Calaferte mis en scène par Jean Claude Parent, « Iphigénie Hôtel » de Vinaver mis en scène par Mario Dragunsky..., une année au conservatoire de Bordeaux, elle entre à l'école de la Comédie de Saint-Etienne. Elle est alors dirigée par Madeleine Marion, Lucien Marchal, Ludovic Lagarde, Prosper Diss, Patrick Guinand, Alain Tasma, Robert Cantarella, Roland Fichet, Adel Hakim, Daniel Benoin, Didier Goldsmith, Jean Christophe Barbaud, Alexandre Del Perugia, Daniel Girard...elle jouera la Marquise Cibo dans « Lorenzaccio » sous la direction de Dusan Jovanovic, Clytemnestre dans « Electre » de Sophocle sous la direction d'Arlette Allain. Elle jouera ensuite Irina dans « Les trois sœurs » de Tchekhov sous la direction d'Anatoli Vassiliev, (CDN de Saint-Etienne, Théâtre d'Aubervilliers), la Comtesse dans « Le mariage de Figaro » de Beaumarchais par Arlette Allain (Nuits de la Bâtie d'Urfé), Violetta dans « Photo de classe » d'Anca Visdéi par Arlette Allain (tournée en Roumanie et dans la région Rhône-Alpes), Casilda dans « Ruy Blas » de Victor Hugo par Arlette Allain (Nuits de la Bâtie d'Urfé), Angéla dans « Comme une histoire d'amour » d'Arthur Miller par Mario Dragunsky (Cie 4Cats Bordeaux/Collectif7), Macha dans « La Mouette » de Tchekhov par A.Tardy (Cie Acte-contact, tournée), Camille dans « Horace » de Corneille par A.Allain (Cie visages/ St Etienne), Elvire dans « Le Cid » de Corneille par Arlette Allain (Cie visages/ St Etienne), Marthe dans « L'Echange » de Claudel par Vincent Roumagnac (Cie Collectif7/ théâtre de la Croix-Rousse à Lyon et l'Usine à Saint-Etienne), Lialia dans « Chère Elena Sergueïevna » de Razoumovskaïa par A.Tardy (Cie Acte-Contact/tournée), Lucile dans « Un curieux accident » de Goldoni

par A.Tardy (Cie Acte-Contact/ Théâtre du Radian à Caluire, Centre Culturel de la Ricamarie), Macha dans « La Mouette » (Kostia) de Tchekhov, réécriture d'E.Guez par V.Roumagnac (Cie Collectif7/ Centre Culturel de la Ricamarie, théâtre de la Croix-Rousse à Lyon et théâtre de Vénissieux), Hélène Bourchenin dans « La Tête Vide » d'après R.Guérin, mise en scène Gilles Chabrier (Cie Collectif7/ CDN de Saint-Etienne/ Théâtre de l'Aquarium, Paris...), Zentaï dans « Ploutos Circus » cabaret vidéo-théâtral, mise en scène Gilles Chabrier (Cie Collectif7), Séléna dans « Sous les Gouttes » de et par Grégoire Béranger (Cie Halte), Cassandre dans « Cassandre on the road » de Lina Prosa mis en scène par Gilles Chabrier...



## GILLES CHABRIER MISE EN SCENE

Issu de l'école de la Comédie de Saint-Étienne, Gilles Chabrier met en scène avec la compagnie *Le rouge des phlox*, « **Escurial** » de Michel de Ghelderode et « **La Waldstein** » de Jacques-Pierre Amette au Théâtre du Rond-Point à Valréas, puis au Théâtre du Tourtour à Paris. Pour la Salle Gérard Philipe de Villeurbanne il monte « **Isma** » de Nathalie Sarraute et « **Décadence** » de Steven Berkoff, repris dans le Backstage de La Comédie de Saint-Etienne. Après avoir rejoint **Collectif7**, il crée « **Ce doit être tentant d'être Dieu** » d'après « Au cœur des ténèbres » de Joseph Conrad, performance pour un acteur et dix REVOX, mais aussi « **La tête vide** » d'après le roman éponyme de Raymond Guérin créée en janvier 2009 à la Comédie de Saint-Etienne et repris au théâtre de l'Aquarium en novembre 2009 à Paris. En 2012 il finalise les « **Projets-Ploutos** », un triptyque d'après Aristophane sur notre rapport à la possession et au passage du temps. En janvier 2013 il crée « **Péchés d'Italie** » avec les Choeurs et Solistes de Lyon-Bernard Tétu.

D'autre part en tant que **comédien**, il joue dernièrement les rôles de Bedford et Warwick dans Henry VI (Avignon IN 2014) mis en scène par Thomas Jolly. Il travaille avec Daniel Benoin au CDN de Saint-Etienne dans « Roméo et Juliette » où il tient le rôle de Mercutio, ainsi que dans « Maître Puntilla et son valet Matti » où il est Matti, dans « Top Dogs » au Théâtre National de Chaillot et « Oublier » à la Comédie Française.

Avec Philippe Vincent (Cie Scènes) dans « La mission », « Homme pour homme », « Waiting for Richard », « Titus Andronicus » programmé au Festival d'Avignon IN 2001 et « Tout est au possible... », Laurent Fréchuret sur « Haute surveillance », Gilles Chavassieux dans « Têtes rondes et têtes pointues », « A la tombée de la nuit » et « TDM3 », avec Françoise Maimone il joue Ivanov, Fantasio et Alceste. On a pu aussi le voir dans des mises en scène d'Arlette Allain, « Ruy Blas », « Roméo et Juliette » pour *Les nuits théâtrales de la Bâtie d'Urfé* et « Horace » et Philippe Mangenot « Hamlet60 ».

De 1999 à 2000 il collabore avec le Théâtre des Capucins au Luxembourg pour les créations de « Roberto Zucco », « La traversée de l'hiver » et « Quadrille ». Il participe aussi au projet « Caravanes » mis en place par la compagnie Travelling Théâtre autour des « gens du voyage » à Saint-Etienne. Dernièrement il a travaillé pour Catherine Hargreaves au théâtre des Célestins dans « Dissocia », puis au théâtre de la Croix-Rousse pour « La ballade du vieux marin » et au Théâtre National de Nice pour Linda Blanchet dans « L'homme des plages ».

Avec **Collectif7** il joue dans « L'Echange » de Paul Claudel et dans « La mouette » mis en scène par Vincent Roumagnac au Théâtre de la Croix-Rousse ainsi que dans « Viens » et « Après grand c'est comment ? » mis en scène par Muriel Coadou mais aussi dans « Ce doit être tentant d'être Dieu » et les « Péchés d'Italie ».

Au **cinéma** il joue pour Jean-Pierre Denis, Pierre Grange, Thomas Lilti, Gaël Morel, Eric Guirado, Philippe Vincent, Sophie Fillières à la télévision pour Fabrice Génestal, Denis Mallevall, Fabrice Cazeneuve, Eric De Dadelsen, Fabrice Gobert, Marcel Bluwal, Serge de Closets, Vincent Giovanni...